

Chapitre 4

La balance des paiements



Pr. OUKACI Kamal
Département des Sciences financière et comptabilité
Université de Bejaia

Plan du cours

- Définition
- Les composantes de la balance des paiements
- Construction de la balance des paiements
- Balance des paiements et agrégats économiques
- Ajustement de la balance des paiements

1- Définitions

- La balance des paiements est un document comptable qui retrace l'ensemble des échanges, au cours d'une période donnée, entre les résidents et les non-résidents.
- Un résident est un agent économique qui a son principal centre d'intérêt dans le pays ou sur le territoire économique.

2-Les composantes de la balance des paiements

A- Le compte des transactions courantes (CTC)

Ce compte enregistre les opérations suivantes:

- Les importations et les exportations de marchandises (balance commerciale)
- Les services (transport, assurances, tourisme...)
- Les revenus du travail et du capital
- Les transferts unilatéraux (sans contre partie commerciales ou financières)

b- Le compte financier

Ce compte retrace les opérations suivantes:

- **Les investissements directs étrangers (IDE)**
- **Les investissements de portefeuille (actions, obligations...)**
- **Crédits commerciaux, prêts à court et long terme**
- **Avoirs de réserve (Devises, Or, DTS)**

c- Le compte de capital

Ce compte comprend les transferts en capital (remboursement de la dette, opérations sur brevets)

3- Construction de la balance des paiements

6

- Chaque opération donne lieu à deux écritures du même montant en crédit et en débit (principe de la comptabilité en partie double)
- La première inscription traduit la nature économique de l'opération (ex: exportation et importation de marchandises)
- La seconde inscription traduit le mode de règlement de la transaction (ex: règlement par virement bancaire)

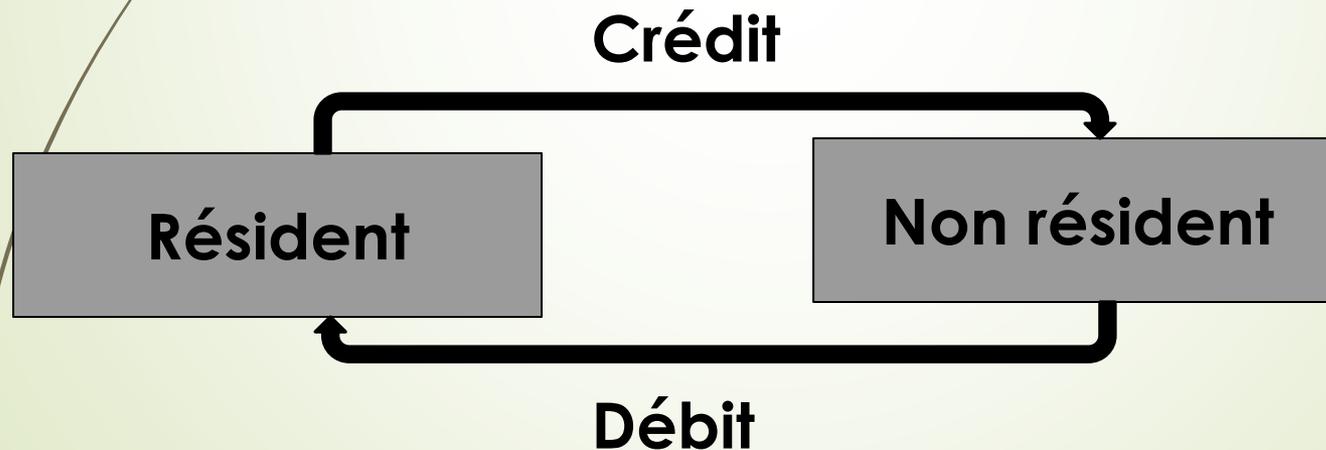


Figure 1 : Enregistrement des flux dans la balance des paiements

Exemples d'opération

➤ **Crédit**

- Exportation de marchandises
- Vente de titres à l'extérieur
- Versement de devises étrangères par les résidents aux non-résidents

➤ **Débit**

- Importation de marchandises
- Achat de titres à l'extérieur
- Acquisition de devises étrangères par les résidents auprès des non-résidents

Tableau 4

Balance des paiements de trois zones en 2012

	ÉTATS-UNIS		ZONE EURO		CHINE	
	milliards de \$	% PIB	milliards d'€	% PIB	milliards de \$	% PIB
Transactions courantes	-440,5	-2,8 %	115,9	1,2 %	193,1	2,3 %
Biens et services	-534,7		191,5		231,8	
Revenus de facteurs	223,9		32,2		-42,1	
Transferts courants	-129,7		-107,8		3,4	
Compte de capital	6,9	0,0 %	15,1	0,2 %	4,3	0,1 %
Compte financier	439,1	2,8 %	-133,1	-1,4 %	-117,7	-1,4 %
Investissement direct étranger	-221,9		-44,8		191,1	
Investissements de portefeuille	681,2		52,3		47,8	
Produits dérivés	-7,1		5,6		-	
Autres investissements	-8,4		-132,1		-260,0	
Réserves officielles	-4,7		-14,1		-96,6	
Erreurs et omissions	-5,5	0,0 %	2,1	0,0 %	-79,8	-1,0 %

Sources : BCE, BEA et SAFE. PIB en 2012 : Etats-Unis : 15 685 milliards de dollars ; zone euro : 9 489 milliards d'euros ; Chine : 8 243 milliards de dollars.

4- Balance des paiements et agrégats économiques

41- Relations entre agrégats internes et soldes externes

L'équilibre Emplois-Ressources en économie ouverte s'écrit comme suit:

$$Y + M = C + I + G + X \longrightarrow (1)$$

(PIB) (Import) (Consom) (Invest) (Dépense Gvt) (Export)

Dans l'**optique Revenu**, la relation (1) s'écrit comme suit:

$$Y + U = C + S + T \longrightarrow (2)$$

(PIB) Solde CTC) (Consom) (Epargne) (Taxes- Transferts)

En combinant les relations (1) et (2), on obtient:

$$(S - I) + (T - G) = X - M + U \longrightarrow (3)$$

$(S - I)$: Epargne nette

$(T - G)$: Solde budgétaire

$(X - M + U)$: Solde des opérations courantes (SOC)

La relation (3) montre que le solde des transactions courantes est égal à la somme des capacités et/ou besoins de financement du secteur privé et du secteur public

42- Absorption et soldes externes

L'absorption (A) représente la dépense nationale globale

$$A = C + I + G$$

La relation (1) s'écrit alors:

$$Y + M = A + X \quad \longrightarrow \quad X - M = Y - A$$

- Si le PIB est supérieur à l'absorption, on dit que le pays vit au dessous de ses moyens
- Si le PIB est inférieur à l'absorption, on dit que le pays vit au dessus de ses moyens

43- Les déficits jumeaux

Les déficits jumeaux (Twins deficits) désignent une situation caractérisée par une évolution conjointe des déficits budgétaire et extérieur d'un pays.

Soit la condition s'équilibre Epargne-Investissement:

$$(S - I) + (T - G) = SOC$$

$$\text{Avec } SOC = X - M + U$$

En terme de variation, on aura:

$$\Delta (S - I) + \Delta (T - G) = \Delta SOC$$

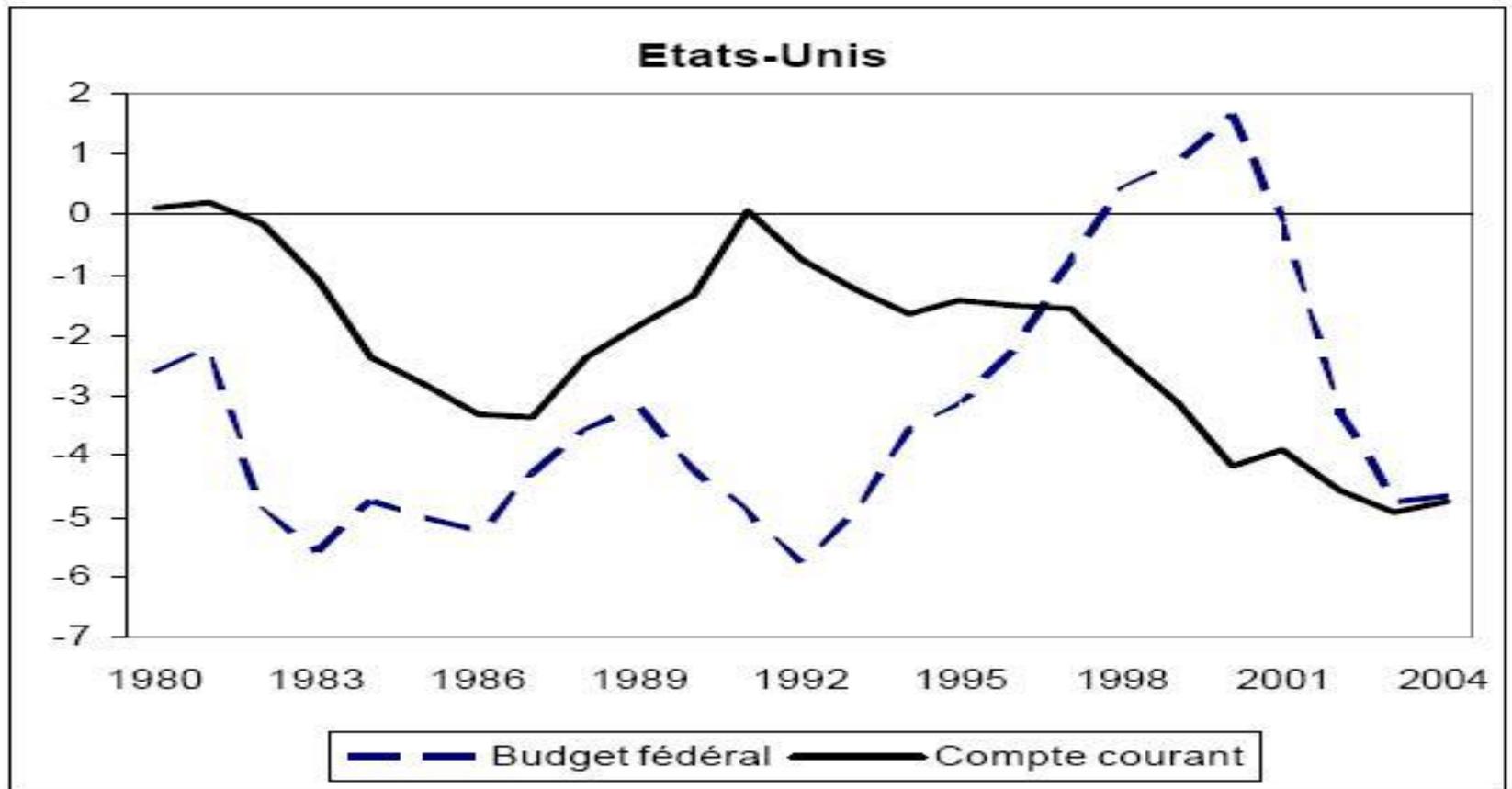
Supposant que l'épargne du secteur privé reste stable: $\Delta(S - I) = 0$

On obtient alors: $\Delta(T - G) = \Delta SOC \longrightarrow (4)$

La relation (4) montre **qu'un déficit du budget** de l'Etat provoque un **déficit du solde extérieur**.

Interprétation économique des déficits jumeaux: une politique budgétaire expansionniste peut avoir des conséquences néfastes sur l'équilibre extérieur dans le cas où l'épargne nationale est insuffisante.

Figure 2: Illustration des déficits jumeaux des Etats-Unis



Source:
www.cuminetti.fr

5- Ajustement de la balance des paiements

On parle d'ajustement de la balance des transactions courantes lorsque cette dernière présente un **déséquilibre ou un déficit**.

Deux mécanismes théoriques (théories de la dévaluation) justifient un retour à l'équilibre de la balance ou du compte des transactions courantes lors d'une variation du taux de change. Ces deux mécanismes sont: **le théorème des élasticités critiques et l'approche par l'absorption**.

51- Théorème des élasticités critiques

Le théorème des élasticités critiques appelé aussi théorème de Marshall-Lerner-Robinson est utilisé pour expliquer le retour à l'équilibre du solde courant lors d'une dépréciation ou une dévaluation.

Dans le cas d'une dépréciation ou d'une dévaluation de la monnaie domestique, deux effets affectent le solde courant: **effet volume et effet valeur (prix)**.

α- Effet volume

Dépréciation/déévaluation de la monnaie locale



Augmentation des prix des importations en monnaie locale



Baisse de la demande d'importation



Réduction du déficit du solde courant

Dépréciation/dévaluation de la monnaie locale



Diminution des prix des exportations en monnaie étrangère



Hausse de la demande d'exportation



Réduction du déficit du solde courant

b- Effet valeur (prix)

Dépréciation/déévaluation de la monnaie locale



Hausse des coûts d'importations



Prix des exportations inchangé (Hypothèse du petit pays)



Dégradation des termes de l'échange (P_x/P_m)



Détérioration de solde commercial en valeur

L'impact d'une dépréciation/déévaluation sur le solde commercial est **positif si l'effet volume l'emporte sur l'effet valeur.**

Autrement dit, il faut que l'augmentation des volumes induites par la dépréciation/déévaluation soit suffisamment importante pour compenser la dégradation des termes de l'échange.

Cette condition peut être exprimée par le théorème des élasticités critiques:

Une dépréciation/dévaluation aura un effet **positif (normal)** sur la solde de la balance commerciale si et seulement si:

$$E_x [P_x Q_x / P_m Q_m] + E_m > 1$$

E_x : Elasticité-prix des demandes d'exportation

E_m : Elasticité-prix des demandes d'importation

$P_x Q_x$: Valeur des exportation avant la dépréciation/dévaluation

$P_m Q_m$: Valeur des exportation avant la dépréciation/dévaluation

$$E_x = -[dX/dP_x]/[X/P_x]$$

$$E_m = -[dM/dP_m]/[M/P_m]$$

Dans le cas où $E_x[P_xQ_x/P_mQ_m] + E_m < 1$
on aura un effet **perverse** de la dévaluation.

52- L'approche par l'absorption

Cette approche a comme objectif l'évaluation de l'impact de la dépréciation/déévaluation sur le revenu national. Elle combine les effets prix et revenus. Elle exige que le pays considéré dégage un surplus exportable et une réduction de l'absorption à travers une baisse de la demande intérieure.

Les effets sur l'absorption

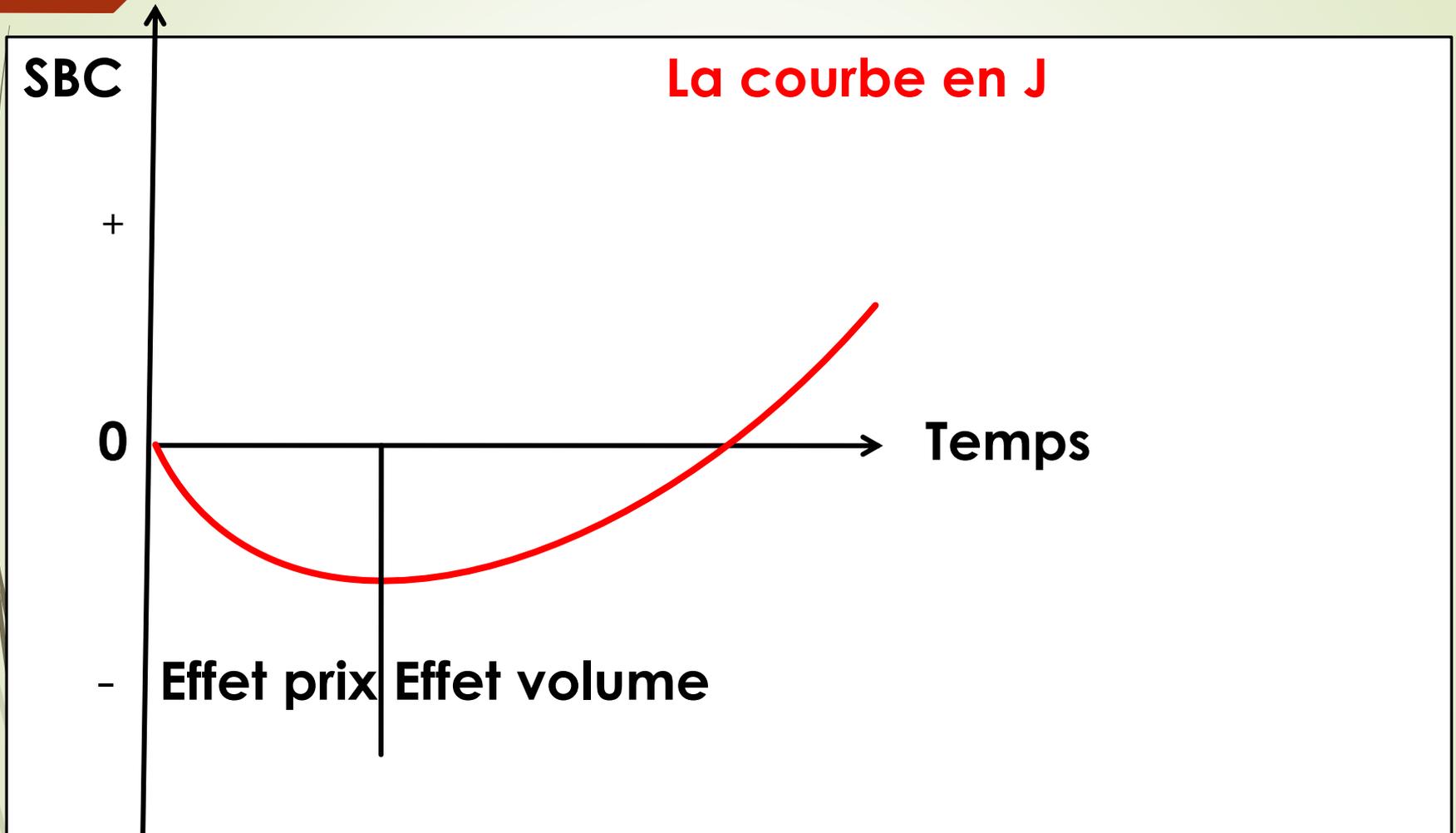
- Un accroissement de la production (Y) peut s'accompagner d'une augmentation de l'absorption (A).
- Mais la hausse des prix intérieurs due à dépréciation/dévaluation incitent les ménages à consommer moins ➡ baisse de l'absorption.
- En fonction des effets dominants (positifs ou négatifs), l'effet sur l'absorption reste ambigu et le résultat sur la balance commerciale est souvent **incertain**.

53- Les limites des théories d'ajustement de la BP

a- La courbe en J

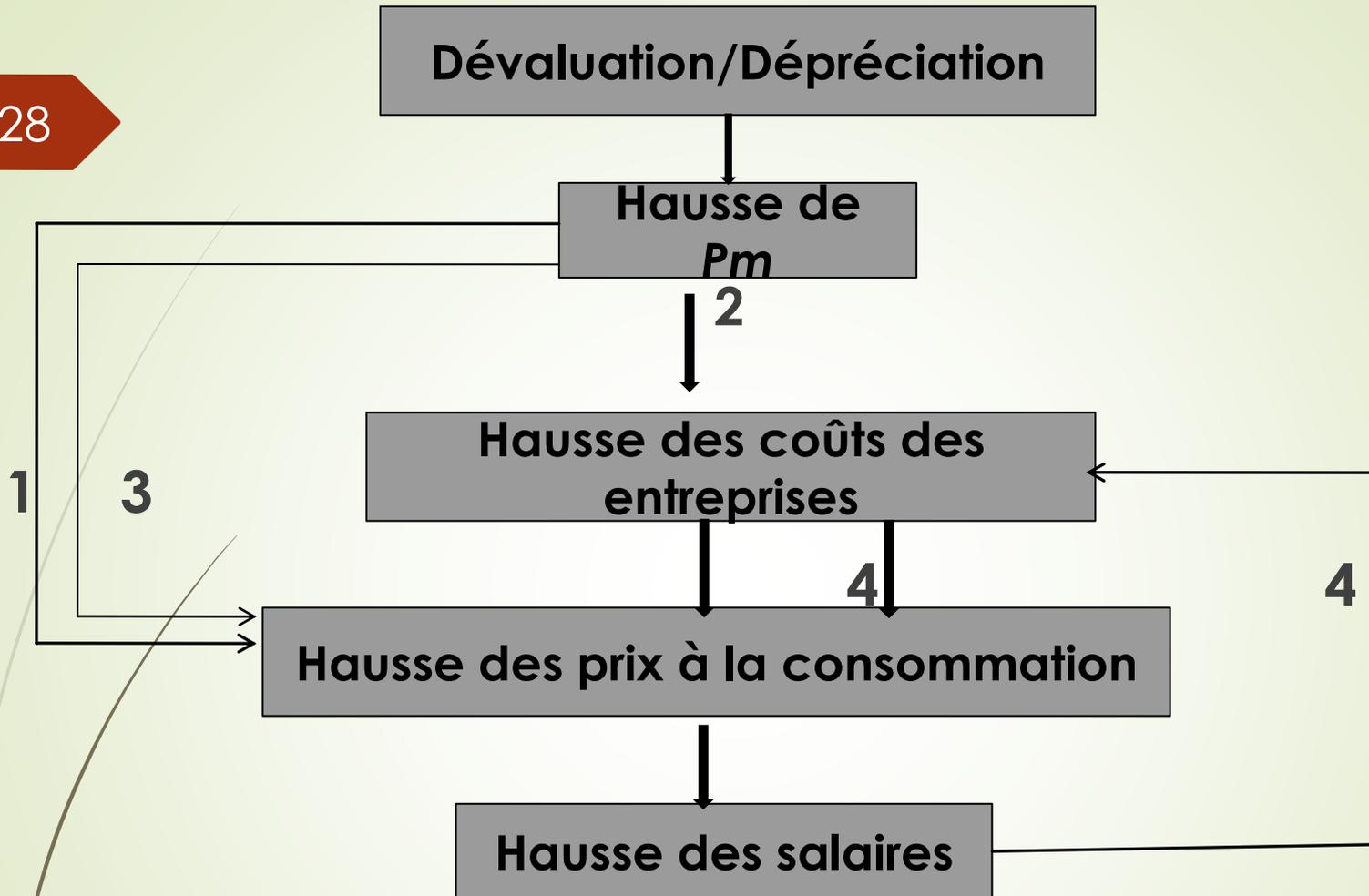
La dépréciation/déévaluation agit lentement sur le solde de la balance commerciale. Elle a souvent un impact négatif à court terme mais positif à moyen terme. L'explication réside dans le décalage entre les effets prix et volume de la dépréciation.

L'effet prix (négatif) est **immédiat** à cause de la dégradation des termes de l'échange par contre l'effet volume (positif) intervient **lentement** en raison du comportement des acheteurs qui s'adaptent aux nouveaux prix donnant ainsi à l'évolution du solde commerciale une forme en J.



c- Effets inflationnistes

La dépréciation/dévaluation peut aussi engendrer de l'inflation (**qualifiée d'inflation importée**) car elle touche directement les produits importés. Cette inflation peut aussi impacter les produits fabriqués localement qui utilisent des intrants importés. D'autres effets indirects interviennent également et renforcent le processus inflationniste.



Source: M.Dupuy-J.M.Cardebat-Y.Jegourel : Finance internationale P34